

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LAFRANÇOIS, 24, rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell
Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et
Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours
avant l'expiration, et ne cesse que par un avis écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas
donné suite à un ordre de discontinuation tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.
Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXIX

VENDREDI, 6 JUILLET 1900

No 1

LA FERMETURE A BONNE HEURE

Il nous fait plaisir de constater qu'il se produit chez les marchands-détailleurs un mouvement pour fermer leurs magasins à six heures du soir pendant les mois d'été.

Cette semaine, plusieurs marchands ont pris cette décision et nous n'avons aucun doute que leur exemple sera suivi par d'autres.

Cette mesure se généralisera avec le temps. Mais la question de la fermeture à bonne heure ferait de plus rapides progrès si elle était agitée dans les assemblées des sociétés et associations de marchands.

Comme nous l'avons maintes fois répété, c'est volontairement, librement, c'est-à-dire de leur plein consentement et sans contrainte d'aucune sorte, sauf celle de leur parole donnée à leurs confrères, que les marchands doivent arriver à se donner à eux et à procurer à leurs employés une liberté plus grande, un temps de repos plus prolongé, au moins pendant les deux mois les plus chauds de l'année.

LA QUESTION DU THE

Dans les deux derniers numéros précédant immédiatement celui-ci, nous avons signalé la hausse et la fermeture des thés du Japon. Notre dernière revue disait en outre: La guerre en Chine fera que les thés de cette provenance s'exporteront difficilement. Les amateurs de thés noirs devront se rabattre sur les thés de l'Inde et de Ceylan dont la consommation tend d'ailleurs à s'accroître depuis quelques années au détriment de ceux de Chine.

Les événements en Chine se précipitent et s'aggravent. Ce pays est en grande partie soulevé et si la première récolte du thé s'y est faite avant la révolution, il semble impossible de pouvoir compter sur les récoltes suivantes qui produisent les thés plus communs.

La première récolte des thés de Chine a pu heureusement, en bonne partie du moins, être transportée aux ports d'exportation avant le soulèvement des Boxeurs et nos maisons d'exportation recevront leur approvisionnement en thés de cette récolte sans trop de difficulté, espère-t-on, mais pour les récoltes ultérieures il n'y a guère à compter sur elles d'après toutes les apparences.

Les thés de Chine seront rares et à prix élevés, cette année. Les thés du Japon déjà en hausse subiront